

## Le loup de porcelaine

de Guy Jimenes

Oskar Editeur, 2012.

### Fiche n°2

Dans *Migrateur* le schéma narratif, matériellement ponctué par les astérisques, était très simple : jusqu'à la P. 13 : ouverture personnages, lieu, le problème le mystère du *Grand Livre des oiseaux migrants* est posé.

Jusqu'à la p. 15 : Véronique décide d'agir.

Jusqu'à la p.19 : Angelo propose une solution.

Jusqu'à la p. 25 : l'hypothèse d'Angelo se vérifie.

Jusqu'à la fin : dénouement : le livre oiseau s'envole.

### Scannette express

Se présente comme l'exact opposé de *Migrateur*.

La technologie moderne était poétisée : le livre, contenant un petit ordinateur devenait un oiseau emportant toute la mémoire d'une bibliothèque.

Ici, c'est la drôlerie qui l'emporte : à cause de la similitude entre code à barres des livres et rayures du maillot de l'un et de l'autre, les personnages **humains**, René et Dominique sont **transformés en ...documents** par une machine.

Le lecteur n'a jamais peur, mais s'amuse. L'action est ponctuée, à chaque étape du récit, par les maladresses ou les tâtonnements des humains auxquels échappe le contrôle de la machine (la répétition de ECHAP, n'est pas innocente). Le vocabulaire informatique rythme le récit. Tout se joue même entre deux termes : ENTREE et ECHAP.

Dès la première partie, jusqu'à *aspiré par la cannette*, (d'où la justification du qualificatif *express*), le mot ENTREE traduit l'action centrale, celle qui pose le problème, sans laquelle il n'y aurait pas d'histoire.

Dans la deuxième, jusqu'à p.29 *il lui vint alors une idée* la confusion entre les touches ECHAP (répété trois fois) et ENTREE, aggrave le problème, mais décide Véronique à agir.

Dans la troisième partie jusqu'à p. 34 *la bibliothécaire eut disparu de l'écran*, nous assistons à une véritable altercation entre Véronique et l'informaticien qui vient de prendre le relais devant l'ordinateur, autour des actions ENTREE (répété cette fois 3 fois) et ECHAP... et c'est Véronique qui l'emporte

La quatrième, jusqu'à *... se désola l'informaticien* est ponctuée par le vocabulaire informatique FIN DE TRAITEMENT et, enfin ...ECHAP.

Le dénouement heureux – on n'en doutait pas – est évidemment dû à la bonne manipulation : ECHAP.

Le comique vient également du personnage de l'informaticien, sûr de rien (il se laisse d'abord dicter la loi par la bibliothécaire et doute le premier du résultat).

La chute, concernant le « traitement » malicieux réservé au commercial apparente le conte à la nouvelle et ajoute encore à l'humour.

Mais celui-ci naît aussi tout au long du récit, du décalage entre l'indifférence, la rigidité, de la machine, bêtement aux ordres, et les réactions humaines (le cas de conscience de Véronique, l'amour du père pour son fils, le comportement et les paroles de l'informaticien... et, bien sûr, le comportement du public à l'égard du commercial).

Le traitement du temps est intéressant à observer :

- pour le moment de l'action,
- pour son déroulement, nombreux marqueurs de temps.

L'unité de temps, de lieu, d'action, des personnages très typés devraient permettre une interprétation théâtrale assez facile, en tout cas, plaisante à réaliser.

Avec **Le lauréat**, Guy Jimenez s'amuse encore, aux dépens de la rencontre d'auteur.

Tout le monde est aimablement raillé :

Les bibliothécaires,

Le notable,

Et surtout l'auteur lui-même ... et le danger d'ego.

Mais toujours avec empathie, sans que soient écornées la conscience professionnelle des uns, l'amour propre des autres... avec humour.

Le message de **Service Public**

n'est pas non plus dénué d'humour en abordant le grave sujet de la culture... qui peut donner lieu à des débats.

Message qui est d'ailleurs allégé par le mystérieux personnage de Louka, véritable passe-muraille, oscillant entre Le Petit Prince, Robin des bois.

Beaucoup plus facile est **Le loup de porcelaine**,

Au centre duquel se trouve l'imaginaire et la vocation du conteur.